

# Bulletin d'information

N°16

Décembre 2021



Association Espace Abeilles | Evologia | Route de l'Aurore 6 | 2053 Cernier | 

[www.espaceabeilles.ch](http://www.espaceabeilles.ch)

# Sommaire



• Le billet du président	3
• Drôle d'année	4
• Une ruche Slovène à Espace Abeilles	5
• Et les visiteurs	9
• Avant Espace Abeilles... la mer	17
• La vie à Espace Abeilles	18
• Découverte de l'apiculture	22
• Photo devinette	23
• Côté cour... côté jardin	24
• Une invitée surprise	29
• Le mot de la caissière	32
• Une plante sous la loupe : la cardère	34
• La recette d'Annelise	36
• Diction + Réponse de la photo devinette	37
• A ne pas oublier !	38
• Bulletin d'adhésion	39



## Le billet du président

Chères et chers membres, amies et amis d'Espace Abeilles,

A peine honoré de votre confiance, me voici déjà face à ma première difficulté, celle de la page blanche. A cela, s'ajoute encore un sentiment du syndrome de l'imposteur... En effet, quelle légitimité ai-je de vous relater les hauts faits de l'année 2021 alors que je ne suis élu que depuis le mois de novembre? Entre nous, cela m'arrange bien puisque parler d'une année apicole bien compliquée pour la majorité des apicultrices, tout comme au niveau du fonctionnement d'Espace Abeilles, n'aurait pas d'autres effets que de plomber l'ambiance...

Alors qu'écrire? Un, deux, trois, une multitude de cafés, quelques allers-retours entre la cuisine et le bureau, la tête dans les mains, beaucoup de soupirs... Eureka!!! Mais oui, je le tiens mon sujet! La positive attitude (merci Lorie!).

Voyons donc le verre carrément plein, voyons la vie en jaune et noir (enfin pas trop de jaune quand même pour les amoureux de la carnica...) et projetons-nous vers cette année 2022 avec le plein de bonne humeur et de plaisir.

Mais revenons quand même sur deux beaux moments de cette année 2021 que j'ai pu vivre. Tout d'abord, je tiens à vous remercier sincèrement pour le plébiscite de l'élection des nouveaux membres du comité d'EA. Avec un tel résultat, nous ne pouvons être que motivés à nous investir pleinement aux côtés des membres actuels pour faire vivre et pérenniser cette belle association. Ensuite, en tant que membre et ami d'Espace Abeilles, j'ai eu l'occasion de participer à l'intronisation de la ruche slovène au mois d'août.

Quel magnifique cadeau de la part de la Slovénie pour la Suisse et quel honneur pour Espace Abeilles de pouvoir l'accueillir. Cette journée fût, à l'image d'Espace Abeilles, sympathique et conviviale.

Et maintenant, que nous réserve 2022 ?

**La mise en valeur d'un cadeau exceptionnel.** Nous avons la chance d'avoir maintenant un joyau de l'artisanat slovène qui ne manquera pas d'attirer les curieux. Cette ruche sera un des points phares de cette année 2022, puisqu'elle sera inaugurée officiellement le samedi 21 mai 2022 en présence de l'ambassadeur slovène (le lendemain de la journée mondiale des pollinisateurs).

**Une assemblée générale en présentiel.** Nous mettrons tout en œuvre afin que cela puisse se réaliser (dans le respect des règles qui seront en place à ce moment). Faire connaissance par correspondance n'est pas vraiment l'idéal. En tant que nouveaux membres du comité, nous avons l'impression de n'être qu'un avatar virtuel. Nous avons besoin de vous rencontrer pour échanger et faire plus ample connaissance.

**Une année apicole faste à tous les niveaux.** Ce que je souhaite pour l'ensemble des apicultrices et pour notre association. Du miel et des visiteurs à profusion et des colonies en pleine santé. Des doux rêves peut-être, mais ne dit-on pas que « l'espoir fait vivre » ?

**La santé pour toutes et tous.** Prenons soin de nous et des autres tout simplement !

Je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et tous mes meilleurs vœux pour 2022.

Olivier Mooser



**T**out avait bien commencé, les colonies étaient sorties d'hivernage avec de belles populations, presque toutes répondaient « présent » !

Un printemps assez sec, en dents de scie, souvent battu par la bise n'a pas permis à nos butineuses de bien profiter des premières floraisons, arbres fruitiers et pissenlits.

C'est entre le 20 et le 31 mai que la récolte a vraiment eu lieu, en grande partie grâce aux colzas et érables sycomores. Nous avons pu faire une petite extraction, mais dès le début du mois de juin, le miel laissé en réserve dans les corps de ruche a été progressivement consommé par les abeilles.

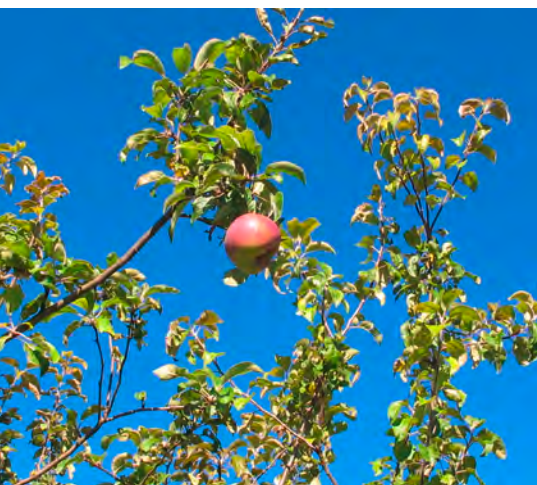
L'espoir de voir naître une miellée sur la forêt s'amenuisait de jours en jours.

Chaque semaine, la récolte ne couvrait pas la consommation de la colonie et la balance témoignait d'une consommation excédentaire de 500gr à 2 kg.

Dès mi-juillet, certaines colonies se trouvèrent en souffrance, la disette laissant des abeilles mortes au fond des ruches, les reines arrêtant de pondre.

Il a fallu alors commencer de nourrir pour ne pas perdre nos colonies. Certaines ont reçu bien plus de 20kg pour arriver aux portes de l'hiver avec des provisions suffisantes.

Notre pommier a témoigné de la faible pollinisation...



A gauche, une des 5 pommes sur notre pommier en 2021 et à droite l'abondance de 2020.

**C**hacun connaît aujourd'hui le rôle important que jouent les abeilles et les pollinisateurs dans l'approvisionnement alimentaire de la population mondiale. Mais aurions-nous pensé que la sous espèce *Apis mellifera carnica*, l'abeille carniolienne, allait orchestrer la rencontre de deux pays ? C'est bien ce qui s'est passé à Espace Abeilles en août 2021.

Pour mémoire, la Slovénie est devenue depuis près de 250 ans le berceau de l'apiculture pratiquée aujourd'hui. C'est à son initiative, qu'en 2017, l'ONU a proclamé le 20 mai journée mondiale des abeilles et des pollinisateurs.

Cette date n'a pas été choisie au hasard car c'est justement le 20 mai 1734 qu'est né Anton Jansa en Haute Carnolie, faisant partie de l'actuelle Slovénie. Très doué en peinture artistique, il entre à l'Académie des Beaux-Arts à Vienne. Mais il a une autre corde à son arc, passionné d'apiculture, il imagine des méthodes de travail plus rationnelles dans le respect des abeilles. En 1769, il est nommé premier professeur d'apiculture à la cour impériale de Vienne. Pratiquant toujours son art d'artiste peintre, il popularise la coutume de décorer les frontons de ruches.

Pour concrétiser cette date, la Slovénie offre depuis quelques années des ruches traditionnelles dans divers lieux du monde.



C'est grâce à l'initiative de Mme Ziva Tavcar, citoyenne slovène résidant en Suisse, de concert avec M. Francis Saucy, président de la Société Romande d'Apiculture, que l'ambassade s'est approchée d'Espace Abeilles, dans le but d'installer une telle ruche dans notre exposition à Evologia.

Nous en sommes bien sûr reconnaissants et très flattés.





Le 19 août, la ruche est arrivée dans deux grosses caisses par camion. Ici, déballage de la partie supérieure. Jean-Luc manie la visseuse.



Oh... hisse ! La partie supérieure est ripée sur sa base... la construction est minutieuse, le bois de qualité et son poids non négligeable...



Le 21 août, pendant Fête la Terre, on met les p'tits plats dans les grands pour fêter l'arrivée de cette ruche et pour accueillir de nombreux invités.



Clément oriente la circulation piétonne : direction ma main... euh... ! Elle est où ma main ?



Photo: M. Blanchoud

Discours officiels...



Photo: M. Blanchoud

Monsieur l'ambassadeur Iztok Grmek.



Belle journée décontractée ...

Photo: M. Blanchoud



Ziva décrit le fronton orné par les belles peintures d'une artiste slovène.





En apiculteurs avertis, Caroline et Olivier regardent comment cela fonctionne...



Photo: M. Blanchoud

Quelques semaines plus tard, la ruche est déplacée devant Espace Abeilles.



Elle sera bien visible depuis l'observatoire.

*Mais ce n'est pas fini...*

**Le samedi 21 mai 2022,** nous organiserons une belle fête avec des animations et beaucoup d'invités pour une inauguration officielle. Monsieur l'ambassadeur sera présent, ainsi qu'une représentation des autorités cantonales. Ne manquez pas de réserver cette date.

## Et les visiteurs...

Par Gilbert Dey

Les visiteurs venus en visite libre ont à nouveau été très nombreux. Bien sûr, il ne nous est pas possible de connaître leur nombre exact car aucun système de comptage n'est mis en place, et de plus nous ne sommes pas toujours présents.

Les personnes qui ont poussé la porte, venaient souvent pour la première fois et lors des discussions, nous avons remarqué que la proportion d'entre elles venant de l'extérieur du canton était en augmentation.



Maman et enfants observant les allées et venues des butineuses sur le miroir du couloir de la ruche africaine.

### Belles rencontres

Alors qu'ils visitaient Espace Abeilles, nous avons eu le plaisir d'échanger avec Mme Zhang Min accompagnée de sa fille Mme Lu Tang et de son beau-fils M. Guillaume Leroyer.

Mme Zhang Min était émue car cette visite lui rappelait de lointains souvenirs...

Ses pensées la ramenaient à la période de la révolution culturelle voulue par Mao Zedong. Les enfants d'intellectuels devaient alors passer par la case «ré-éducation» en travaillant comme agriculteurs ou ouvriers. C'est dans ce cadre que Zhang Min s'est trouvée affectée dans une ferme apicole.



Zhang Min à l'âge de 18 ans.

Merci de nous avoir fait l'honneur du récit que voici :

今年夏天，我与孩子们去了瑞士Neuchâtel州一个叫Espace Abeilles地方游览。这个地方又有一个叫Cernier的专供学生们了解大自然的生态园区。其中的“蜜蜂空间”是我重点参观项目。它让我回想起四、五十年前我曾从事过的甜蜜事业。

Comme nous ne lisons pas tous le chinois, le texte a été traduit par sa fille Mme Lu Tang et son beau-fils Guillaume Leroyer... Un grand merci à tous les trois.

### *Douce carrière*

Cet été, avec mes enfants, j'ai visité le Parc Evologia, à Cernier dans le Canton de Neuchâtel. Ce parc est composé d'espaces représentant divers aspects du patrimoine culturel, agricole et paysager. Parmi eux, Espace Abeilles a beaucoup attiré mon attention en réveillant d'agréables souvenirs de l'époque où je fus apicultrice. Il y a plus de 50 ans de cela !

De la fin des années 60 au début des années 70, j'ai été affectée dans une ferme du Département de l'agriculture du Xinjiang en tant que jeune étudiante de ville qui doit suivre le mouvement « Monter à la montagne et descendre à la campagne » (NDLT : Traduction littérale). J'ai été affectée sur le site d'apiculture de Banjiogou du ranch Nanshan.

Nanshan se situe dans la partie inférieure de la chaîne de Tian Shan « montagnes célestes », avec une altitude de plus de 2000 mètres. Il est situé au sud de la ville d'Urumqi, à moins d'une centaine de kilomètres de la zone urbaine.

C'est un charmant paysage composé de sommets enneigés imposants, des collines ondulantes, des sources jaillissantes, des forêts

luxuriantes. On y croise des fleurs et des plantes partout, des oiseaux, des abeilles, des troupeaux de bovins et de moutons. Il y a des dizaines de vallées parallèles à la montagne d'ouest en est. Banjiogou, où je dois aller, est l'une de ces petites vallées, adjacente à l'actuelle attraction touristique de Xibaiyanggou. Une courte marche le long de Banjiogou permet de découvrir la plus belle des terrasses de chrysanthèmes de Nanshan. Le paysage y est féérique.

A cette époque, je venais d'atteindre l'âge adulte et j'étais loin d'imaginer que pour mon premier emploi j'allais faire connaissance avec les abeilles. Mon père a étudié à l'Université Cornell aux États-Unis et était à l'époque professeur à l'Université agricole du Xinjiang. Plus tard, il a été promu président de l'université et il a été reconnu comme expert dans la lutte contre les parasites. Il voulait que je sois une « intellectuelle » comme lui, et avait de grands espoirs pour mon avenir professionnel. Mais quand il avait appris que j'allais être une apicultrice, il eut une réaction étonnante et m'a joyeusement expliqué : « Les abeilles sont nées pour butiner et polliniser. Près de 90 % des espèces de plantes à fleurs sauvages

dans le monde dépendent entièrement, ou dans une certaine mesure, de la pollinisation par les insectes tels que les abeilles, et cela est tout aussi important pour plus de 75 % des cultures vivrières mondiales et 35 % des terres agricoles. Les abeilles sont les protectrices de la nature et des créatures indispensables à la vie humaine. Ce sont de bonnes amies de l'humanité et elles méritent notre attention, notre protection et nos recherches. Maintenant, je contrôle les parasites, et toi, tu élèves des insectes utiles, nous sommes collègues ». Il termina par un « Travaille dur ! »

Je me souviens que nous étions huit « jeunes instruits » qui avons été sélectionnés pour apprendre l'apiculture. En avril, durant le printemps, nous étions arrivés à la ferme d'apiculture dans les collines. Notre formateur était un étudiant tout juste diplômé du « Fujian Agricultural College » avec une spécialisation en apiculture. Selon les initiés de l'industrie, ce cursus était le meilleur en Chine pour cette spécialité. Il nous a expliqué, que les abeilles italiennes que nous élevions (nom scientifique : *Apis mellifera ligustica*), était l'espèce d'abeille la plus appréciée des apiculteurs. Le tempérament de l'abeille italienne est relativement docile et présente comme caractéristiques de pondre beaucoup d'œufs, d'avoir une forte capacité de récolte et à sécréter de la gelée royale. Dans une ruche, à première vue toutes les abeilles se ressemblent et pourtant il y a une forte hiérarchie sociale et une parfaite division du travail.

Les abeilles, connues sous le nom d'abeilles ouvrières, ne peuvent effectuer qu'un travail difficile au cours de leur vie tel que recueillir du nectar, brasser du miel, récolter du pollen, brasser de la gelée royale, nettoyer des nids, etc. Les faux bourdons, qui sont légèrement plus forts que les abeilles ouvrières, n'effectuent jamais le travail



“ Dans une ruche, à première vue toutes les abeilles se ressemblent et pourtant il y a une forte hiérarchie sociale et une parfaite division du travail.

de ces dernières, n'ont comme responsabilité que la fécondation de la reine et on nous les présentait comme appartenant à la classe « noble ». Mais la plus noble est l'unique reine de la ruche. En fait, elle est à l'origine une abeille ouvrière qui est choisie. Par conséquent, elle est admirée et adorée par toutes les abeilles. Elle dépend entièrement des ouvrières pour vivre. La gelée royale est l'hommage le plus précieux des abeilles ouvrières à leur reine. Elle est l'âme et le maître de l'essaim. Si un jour une deuxième reine des abeilles vient à apparaître dans ce palais, la vieille reine emporte ses sujets sans hésiter, et trouvera un autre endroit pour s'installer.



Tout ce que le formateur nous disait m'avait profondément fait sentir que le royaume des abeilles, tout comme le monde des humains, était plein de spiritualité, d'ordre et de mystères! Cela me donnait envie de mieux les connaître. Notre professeur enseignait patiemment et méticuleusement, et nous apprinions sérieusement et volontairement. Bientôt les trois mois de formation prirent fin. Nous allions commencer à travailler concrètement sous la direction de nos chefs.

Notre ferme apicole est divisée en cinq groupes distribués dans diverses vallées. Généralement, un maître encadre un ou deux apprentis comme nous pour s'occuper d'un point d'apiculture et de la récolte du précieux nectar. Le Banjiogou, où j'étais, est la plus abondante des sources de miel. Nos pollens proviennent principalement des fleurs et des plantes des montagnes. Les principales espèces de fleurs étaient le Codonopsis (Gingembre du pauvre), l'Angélique et le Mélilot.

Avant de récolter le miel, on mettait un chapecau d'apiculteur, on portait des manches longues et on resserrait les jambes du pantalon. Puis on ouvrait la ruche, sortait un cadre de ruche plein d'abeilles et le tenant à deux mains, on le secouait à la force du poignet. Les cadres de ruche étaient ensuite placés dans la centrifugeuse et le miel doré s'écoulait de là vers un seau. C'était fantastique de voir le miel pour la première fois! Tout le monde était impatient de goûter. Et c'était très bon!

Ce dont je suis la plus fière, c'est que notre site apicole est un des plus grands, avec 150 à 160 ruches. Il produit de grandes quantités de miel, établissant un record pour la production d'une tonne en une journée. Ces ruches sont alignées sur plusieurs niveaux sur une plateforme créée artificiellement à flanc de colline. Cela ressemblait à une terrasse de ruches au milieu du ciel bleu, des nuages blancs et de l'herbe verte.

“ *La vie est pleine de saveurs, parfois douce, parfois amère! J'ai commencé par souffrir par l'accueil que les abeilles m'ont réservé.* ”

La vie est pleine de saveurs, parfois douce, parfois amère! J'ai commencé par souffrir par l'accueil que les abeilles m'ont réservé. J'ai versé des larmes aux premières piqûres sur mes mains qui gonflèrent comme un pain. Quand c'était grave, mes bras minces se transformaient en massues épaisses. Avec le temps, je me faisais de moins en moins piquer, et même si cela arrivait encore occasionnellement, je ne sentais plus la douleur et ni le gonflement. Peut-être que les abeilles me reconnaissaient et devenaient amies avec moi. Peut-être que j'étais sur le point de devenir une des leurs et que je m'étais parfaitement adaptée à leur venin!

La haute saison pour la collecte du miel se déroule entre juillet et septembre. C'est la période durant laquelle la reine pondait des œufs. Le développement de la colonie d'abeilles était très rapide et les abeilles très occupées à faire la navette pour alimenter la ruche. Dans le ciel, on pouvait voir des nuées d'abeilles. Nous devions récolter le miel tous les jours. Nous n'avions plus le temps de manger. Quand j'avais faim, je prenais un petit pain, je le trempais dans du miel et je l'avalais rapidement en guise de repas. Quand on avait soif, l'eau de source mélangée à du miel était la meilleure des boissons. Nous étions isolés dans la montagne, il n'y avait pas de viande ni même de nourriture variée. Malgré cela, ces deux années auprès des abeilles furent la période où ma condition physique était la meilleure et ma vie la plus saine.

J'avais un beau teint et la jeune fille que j'étais pouvait porter un seau plein de miel de 50 kilogrammes. Mes parents étaient très contents. La frêle petite fille que l'on affublait de surnoms tels que «germe de soja» ou «tige de bambou» était devenue une jeune femme pleine d'énergie et en très bonne santé.

Tous les jours je pouvais vérifier l'adage «Chaque lieu nourrit ses propres habitants», ceux qui vivent près des montagnes vivent des montagnes et ceux qui vivent près des eaux vivent des eaux. Nous respirions l'air frais sans aucune pollution, buvions l'eau de source pure qui jaillissait des contreforts des monts Tian Shan, nourris par le ciel et la terre. Comment aurais-je pu être en mauvaise santé dans ces conditions? Je me sentais devenir une native de Nanshan.

Ma mère souffrait de rhumatismes articulaires aigus et depuis de nombreuses années le miel était son tonique. Chaque fois que je partais en congé, elle me demandait de lui amener un peu du fruit de ma récolte qu'elle considérait comme le meilleur des miels. Les collègues de mes parents l'avaient appris et m'en demandaient aussi. Ils étaient également pleins d'éloges pour le miel. Ces propos avaient pour moi la saveur du miel!



Ruches et récolte du miel dans la vallée de Nanshan







Zhang Min a fait une carrière de journaliste en Chine. Elle se trouvait dans la vallée de la Sagne l'an passé.

Quand la saison des fleurs à Nanshan se terminait, nous déplaçons parfois les ruches vers Turpan et Shanshan où les températures étaient plus élevées. Les abeilles y trouvaient des pollens différents, principalement dans les fleurs de coton. Puis on ramenait les abeilles dans leur ville natale de Nanshan pour se reposer et préparer leur hibernation. La température de Nanshan en hiver fluctuait généralement entre -15 à -19 degrés. Avant l'hiver, nous préparions des assemblages de paille de blé et de feutre pour isoler les ruches.

L'hiver était consacré à ramasser les couvertures isolantes tôt le matin et à fournir de l'eau. Nous avons réservé suffisamment de miel et de pollen pour que les abeilles passent l'hiver dans la ruche. Et le soir nous remettons l'isolation en place pour la nuit.

Le reste du temps était consacré à la préparation de la prochaine saison qui débutait avec l'apparition des premières fleurs printanières.

Deux ans dans une vie, cela peut sembler court, mais ces deux années parmi les abeilles occupent une grande place dans ma mémoire. Les images de ma courte carrière d'apicultrice y sont à jamais gravées. Ce jour-là à Cernier, en voyant les abeilles et les monts, je ne savais plus, un instant, si j'étais dans le Tian Shan ou dans les Alpes.

La terre est ronde et les routes connectées. Partout où volent les abeilles, elles peuvent s'installer et travailler dur pour elles-mêmes et pour le bien de tous !

Zhang Min

## Les visites accompagnées

Les visites guidées et animations de groupes ont à nouveau été assez nombreuses. Cette année 802 personnes ont, pendant quelques heures fait connaissance avec les abeilles, principalement des enfants venus avec leur classe (659) et des adultes (143).

Une classe d'accueil est venue à la découverte d'Espace Abeilles. Agés de 11 à 12 ans, les 17 élèves parlaient 11 langues différentes...autant de manières différentes de dire le mot «abeille»... moment de fraternité !



Toujours appréciées, près de 600 tartines au miel ont été croquées...



Parfois, il pleut !



L'abri construit par l'équipe des Espaces Verts d'Evologia a été bien apprécié.



La démonstration pratique de la danse d'orientation de l'abeille est toujours animée.



## Avant Espace Abeilles... la mer

Par Gilbert Dey

Mes talents de dessinateur étant ce qu'ils sont, plusieurs enfants ont vu dans le croquis de la danse... un hamburger... à chacun ses références !



Clou de l'animation : la visite d'une colonie...



Dans les semaines qui suivent ces visites, de nombreux enfants reviennent à Espace Abeilles avec leurs parents ou grands-parents pour leur faire découvrir l'endroit.

L'équipe ne pouvant assumer le contrôle des PassCovid exigés par les autorités, nous avons dû nous résoudre à fermer prématurément le 13 septembre.

Lors de l'installation de la nouvelle ruche Slovène, nous avons été contraints de déplacer le magnifique romarin qui se trouvait près de l'observatoire. En creusant, nous avons eu la surprise de découvrir le fossile d'une sorte d'huître...



Un coup d'œil sur Wiki nous a appris qu'il s'agit probablement d'une gryphée, assez proche de l'huître portugaise actuelle. C'était un mollusque bivalve dont l'une des parties était assez saillante et l'autre assez plate la refermant. La bestiole a vécu entre le Trias supérieur (-237 à -201,3 millions d'années) et le Crétacé (-145 à -66 Ma). Elle s'est éteinte en même temps que bon nombre de dinosaures et d'animaux marins.



Il a fallu attendre encore bien 63 millions d'années... et probablement un peu plus pour que les premiers humains apprécient ses descendantes avec du citron...



Et pendant ce temps, deux escargots méditent : paraît que nos ancêtres sont arrivés sur terre il y a 500 millions d'années... j'en crois pas mes cornes !



# La vie à Espace Abeilles

Par Gilbert Dey



**E** La vie à Espace Abeilles, c'est un peu un inventaire à la Prévert.

Tout d'abord, c'est une rencontre enrichissante avec beaucoup de monde, du tout petit qui perd sa « lolette » à nos aînés se cramponnant à leur déambulateur. Nos aménagements offrent à chacun la possibilité de faire de jolies découvertes.

Annelise supervise toujours la boutique, veille à son approvisionnement et en fait régulièrement l'inventaire.

Travaillant dans l'ombre, Corinne passe de nombreuses soirées derrière son ordinateur à s'occuper du trésor. Elle gère le budget en comptabilisant les rentrées, en payant les factures, en nous remboursant nos dépenses, et... en envoyant de nombreux rappels aux personnes distraites qui ne règlent pas leurs cotisations !

Le nettoyage de l'espace public nous est offert par Evologia, et nous profitons de ces lignes pour les en remercier. En dehors de cela, nous passons passablement de temps à maintenir les lieux propres, à désinfecter et nettoyer les vitres où s'impriment les empreintes des petits doigts et des nez.

Et bien sûr, suivre les ruches vitrées pour qu'elles soient en santé et présentables...

*Mais la vie à Espace Abeilles c'est aussi...*



*...Organiser les réservations de visites guidées et animations.*



*Parfois, c'est bien fatiguant, et parfois un peu moins.*



*Nous nous occupons du jardin, juste pour qu'il soit accueillant pour tous... nous sommes beaucoup en contact avec la nature.*



*Au retour, la brouette est vide !*

*Nous surveillons l'essaimage...*







*Nous réparons ce qui est cassé.*



*Nous dressons de belles tables.*



*Puis vient le moment de faire la fête pour remercier toutes et ceux qui nous ont aidés au long de la saison.*



*Cette année, au vu des circonstances, Annelise a eu la bonne idée de programmer une raclette sur la journée, chacun venant à l'heure qui lui convenait.*



*Nous suivons activement l'actualité, pour les abeilles, pour nous... et pour les générations à venir...*



*La vie à Espace Abeilles, c'est parfois être témoins de moments qui valent de l'or...*



# Découverte de l'apiculture

Par Gilbert Dey



**A**u mois de juin, trois personnes ont participé à deux matinées consacrées à la découverte de l'apiculture.

Après avoir discuté des joies, des contraintes et des peines que l'on peut ressentir en s'occupant d'abeilles, elles ont eu l'occasion de mettre la main à... la ruche.

Tenir un cadre couvert d'abeilles et le brosser... Désoperculer les petits couvercles de cire avant d'extraire, contribue à porter un regard neuf sur le pot de miel.

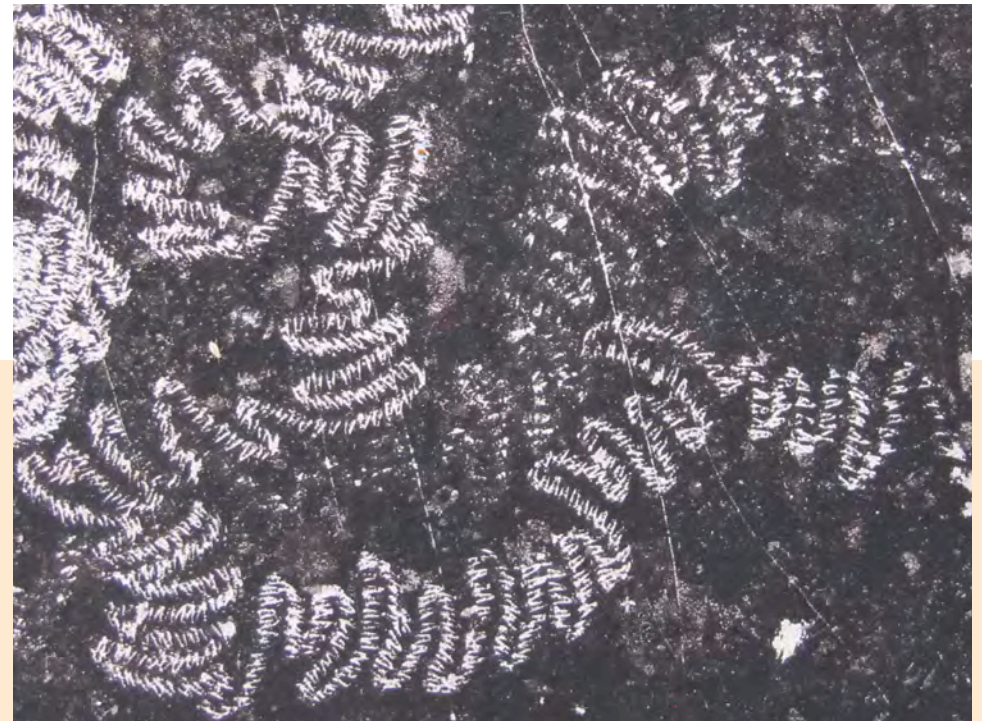
Alors? Est-ce que je me lance et deviens bergère d'abeilles? Mhhhh???

Quoi qu'il en soit, ces moments partagés étaient bien sympathiques.



## Photo devinette

Par Gilbert Dey



*Que représente cette image?*

- 1) Le col du Grimsel photographié par Elon Musk depuis l'espace.
- 2) Le repas d'un gastronome qui se marche sur l'estomac.
- 3) Dessin que les aborigènes d'Australie font sur des roches noircies par la fumée, à Uluru.

Réponse en page 38...



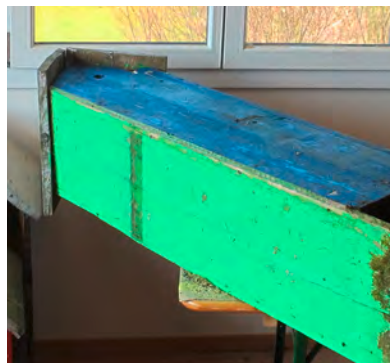


L'hiver n'est pas morte saison à Espace Abeilles. En effet, c'est pour nous le moment d'améliorer, de trier, de réparer tout ce qui peut l'être, et le printemps arrive en général beaucoup plus vite qu'on ne s'y attend.

### Scie et peinture...

Les ruches décoratives qui parsèment notre jardin sont un peu notre carte de visite. Après avoir été repeintes une fois sur place, elles avaient à nouveau piteuse mine. Nous avons donc décidé de profiter de l'hiver pour les repêtaffer.

Toutes ont été enlevées du terrain et mises à sécher à l'intérieur d'Espace Abeilles qui s'est transformé en atelier de menuiserie-peinture.



L'une... ou l'autre ? Ni une ni deux, on en refait...

...une avec les deux !



Et puis, il faut les brosser...



Et bien sûr...



... les repeindre.

Un toit en tôle les protégera... elles ont fière allure !

Et il n'y aura plus qu'à les remettre en place !





## Aménagement de talus

Dans les débuts d'Espace Abeilles, un escalier avait été aménagé à la hâte, permettant un accès rapide côté est. La hauteur des marches n'avait pas été dictée par la règle d'or de l'escalier (deux hauteurs plus une foulée = 60 à 64 cm) mais par le nombre de dalles disponibles... C'était un hybride entre le toboggan et l'escalier, ce qui nous a souvent amenés à en descendre une partie sur les fesses. De plus, un petit glissement de terrain menaçait de faire pourrir l'arrière du cabanon à outils. Le chantier avait été repoussé plusieurs fois par manque de temps. Cet été, nous avons fait appel à Christian qui a empoigné le problème avec efficacité et enthousiasme.



Petite semelle de béton pour sceller la base des grilles qui soutiennent le talus. Juste la place pour les pieds.



L'escalier a été livré avec une garantie quatre saisons.

## Feu de tout bois



Toujours fidèle, Sylvian nous a fourni du bois...



Et une solide équipe l'a scié et fendu : l'hiver sera rigoureux !

## Et le jardin

Peut-être un fouillis pour certains, mais un ilot accueillant pour tout un petit monde ... insectes, araignées, oiseaux, hermines, hérissons, renards, campagnols...

Au premier printemps, les chaumes ont été râtelés pour que la lumière favorise la croissance de plantes à fleurs, puis un sur-semis de plantes indigènes effectué.

De plus, chaque année, nous pratiquons des transplantations afin de favoriser des semis spontanés.



Coup d'œil sur notre jardin sauvageon...



Il faut accepter orties et chenilles pour pouvoir admirer la Petite tortue





Magnifique est la centaurée...  
et tellement appréciée !



Il faut de tout pour faire un monde ! Le « Clairon des Abeilles » est un peu moins sympa : il se nourrit du pollen des fleurs et n'hésite pas trop à boulotter aussi les insectes pollinisateurs. Pour se reproduire, il parasite les nids des abeilles solitaires...



Curieux petits entonnoirs ? Un lion au jardin ? Pour en savoir plus, ne manquez pas de consulter la « Minute nature de la Salamandre » no 41 sur notre écran à Espace Abeilles.



Pour ce « Tristan », moment de bonheur dans le méliot...



Caresse pour les yeux, notre jardin se visite aussi avec les oreilles : criquets et chants d'oiseaux nous offrent de beaux concerts.

## Une invitée surprise

Par Gilbert Dey et Max Huber

**A**u cours de l'année, nous avons découvert dans les coussins d'isolation placés sur quelques ruches, des nids d'une mini-mini fourmi.

Max Huber\* fait une étude sur les fourmis qui côtoient les abeilles, je lui ai envoyé quelques individus pour identification. Pas compliqué, Max fournit de petits tubes bien étanches avec une goutte d'alcool et un No. Il suffit d'y faire basculer 5-10 insectes pour une dernière ivresse. D'accord, ce n'est pas très sympa... que celui qui n'a jamais écrasé une fourmi me jette la première pierre !

Surprise, il s'agit d'une espèce très peu signalée dans nos régions...

### Tapinoma pygmaeum

Les fourmis (famille des Formicidae) sont des hyménoptères comme les abeilles. En effet, seuls les sexués possèdent 2 paires d'ailes membraneuses et transparentes. Ce sont également des insectes eusociaux, c'est-à-dire qu'ils remplissent les trois critères suivants :

- Superposition des générations
- Division du travail
- Existence de castes : reine, mâles et ouvrières.

Les fourmis de Suisse se divisent en quatre sous-familles : Les Ponerinae, les Formicinae, les Dolichoderinae et les Myrmicinae.

Les Tapinoma pygmaeum, décrites par Léon Dufour en 1857, appartiennent à la sous-famille des Dolichoderinae.

### Historique

Léon Dufour a découvert cette fourmi dans les Landes. Elle est restée discrète puisqu'elle a été confondue avec une autre fourmi Plagiolepis pygmaeum, qui est une Formicinae avec des caractéristiques morphologiques différentes (les Plagiolepis ont des antennes avec 11 articles, contre 12 pour les Formicinae) ! En 1970 Tapinoma pygmaeum a été repérée au Piémont et en Catalogne, et en 1998, au bord de la Loire vers Orléans.

\*Informations extraites de la revue *Manche et Nature*, L'Argiope N°58, 2008.

On trouve cette sous-espèce principalement en Espagne et dans le sud de la France. Il semble que cette Tapinoma est en train de conquérir le nord de l'Europe. Quelques cas ont été signalés dans des ruches en Normandie et en Bretagne.

### En Suisse :

En 2019, à l'enseigne de « l'Opération fourmis », s'est déroulé le premier recensement de fourmis dans le canton de Vaud. Parmi les 30'000 créatures récoltées, 18 espèces ont été trouvées pour la première fois en terre vaudoise et une espèce a été découverte pour la première fois en Suisse. « Il s'agit de la Tapinoma pygmaeum », précise Michel Sartori, zoologiste et directeur du Musée cantonal de zoologie de Lausanne.

<https://gazette.vd.ch/2021/janvier/304/de-lanimal-reel-a-lanimal-fantasme-un-bestaiaire-vaudois>





### Morphologie

Ce sont de très petites fourmis noires de 1,5 à 2 mm. Elles dégagent une odeur de beurre rance. Elles ne possèdent pas d'aiguillon ni d'acidopore (petit trou entouré de poils) mais une fente située à l'anus. On les distingue des autres trois espèces de Tapinoma par l'absence d'une échancrure du clypeus (pièce buccale au-dessus des mandibules).

### Biologie

Les colonies sont peu peuplées, au plus une centaine d'individus. Ces colonies sont nomades et peuvent migrer pour se rapprocher de sources de nourriture. Les ouvrières recherchent activement les jus sucrés. Une colonie entière peut ainsi s'établir dans le noyau d'une pêche à maturité (BLATRIX et al., 2013).

<http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/16514/1/BAFOULOULOLOU.pdf>

Son statut est généralement qualifié de rare, mais trouvée dans 20 départements (*Antarea*,

21 février 2021). L'espèce n'est pas encore mentionnée sur le serveur cartographique de Info fauna – CSCF (<http://lepus.unine.ch/cartof/>) mais elle sera prochainement ajoutée suite à l'observation des premiers individus en 2019.

### Habitat

Il y a très peu d'informations à ce sujet. On les trouve en lisières de forêts, dans les haies et les jardins arborés. Les nids se trouvent le plus souvent dans le bois mort, au sol ou sur pied. On les trouve dans le bois et l'écorce des piquets de clôtures.

Il semble qu'avec le réchauffement climatique, les Tapinoma remontent vers le Nord et profitent des ruches comme abri chauffé pendant la période hivernale.

<http://dictionnaire-amoureux-des-fourmis.fr/Especies/Tapinoma/T%20pygmaeum/Tapinoma-pygmaeum.htm>

Alain Lenoir, mis à jour 19-Avr-2021.

Dans la revue Argiope du département de la Manche, ces Tapinoma ont été trouvées en 2015 au fond d'une ruche dans le bois vermoulu et plus tard, dans un bois proche de la ruche.

[https://manche-nature.fr/wp-content/uploads/2015/10/Argiope59\\_TapinomaPygmaeum\\_2008.pdf](https://manche-nature.fr/wp-content/uploads/2015/10/Argiope59_TapinomaPygmaeum_2008.pdf)

Max Huber\*

*\*Longtemps secrétaire de la Société Romande d'Apiculture, il était le seul à ne pas s'occuper de colonies d'abeilles mellifères. Passionné par celles dont on parle peu, il se définit comme fils spirituel de François Huber pour les abeilles et de Pierre Huber pour les fourmis.*

Concernant la suite de l'opération « Fourmis dans les ruches », voici l'adresse pour le sondage <https://forms.gle/bJSqpm76L3KthKjH6>

Les personnes qui sont intéressées à connaître les espèces de fourmis qui se trouvent dans leurs ruches peuvent contacter Max Huber par mail : [fourmis.ge@gmail.com](mailto:fourmis.ge@gmail.com)

Il suffit de lui donner votre adresse ainsi que votre mail, et de lui dire si vous voulez 1 - 2 ou 3 tubes !

Merci de le contacter le plus tôt possible afin de lui laisser le temps de préparer le matériel pour le début du printemps 2022.

Ce texte a été approuvé par Mme Anne Freitag myrmécologue, conservatrice du musée de zoologie à Lausanne.

Tous deux sont chaleureusement remerciés.





# Le p'tit mot de la caissière

Par Corinne Clerc

**C**hers membres et amis-es d'Espace Abeilles, Une année s'est encore écoulée sans que nous puissions nous retrouver librement... quel dommage et vivement que ça change! Pas de soupe aux pois à l'ouverture, pas de raclettes à Fête la Terre... on nous a mis au régime sec tant pour les rencontres amicales que pour les apports financiers, ces manifestations étant pour nous « le beurre dans les épinards ».

Les animations par contre ont connu un vif succès cette année, petits et grands sont venus voir ou revoir Espace Abeilles en manifestant beaucoup d'intérêt.

De nouveaux membres ont rejoint notre grande famille de passionnés qui compte à ce jour 297 personnes venant des quatre coins de suisse. A ce propos, nous avons été curieux de savoir d'où viennent nos visiteurs et surtout par quel biais ils sont arrivés à Evologia.

Nous leur avons donc proposé un petit sondage sur quelques semaines, sous forme de formulaire en français ou en allemand, que 80 personnes ont eu la gentillesse de remplir.

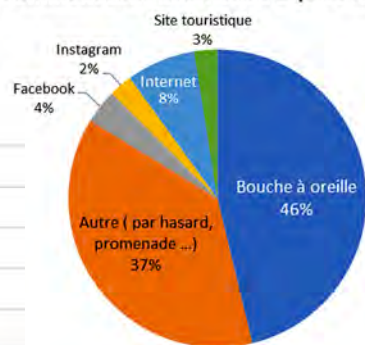
Voici les informations qui en sont ressorties, sur les schémas ci-dessous.

On voit que le bouche à oreille reste une valeur sûre!

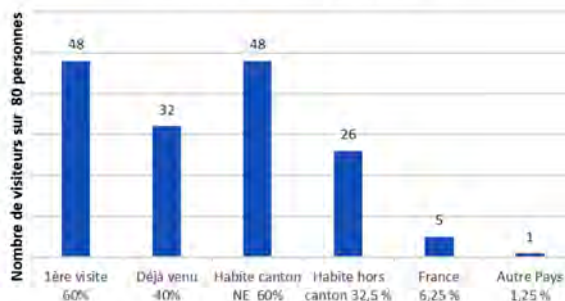
Encore un immense MERCI à vous tous qui nous soutenez par votre cotisation, vos dons ou par votre aide précieuse, depuis de nombreuses années pour certains. Sans vous, Espace Abeilles ne pourrait juste pas exister!

De tout cœur je vous souhaite de belles fêtes et me réjouis de vous retrouver en bonne santé dès le printemps prochain.

Comment sont-ils arrivés à Espace Abeilles



Provenance des visiteurs



## Assemblée Générale 2021 : résultat du vote par correspondance

Comme vous en avez été informés, suite au départ de Laurence Schmid (présidente), Carol Beche (secrétaire ad intérim) et Pierrette Vuille, trois personnes ont été proposées pour les remplacer.

	Oui	Non	Abstention
• Adoption des comptes	72	-	2
• Adoption du Budget 2021	73	-	1
• Réélection du comité	72	-	-
• Election de Olivier Mooser	72	-	1
• Election de Béatrice Marquis*	70	-	1
• Election de Quentin Boissier	71	-	1

74 votes = 25% de participation

*Merci à celles et ceux qui ont pris le temps de participer au vote, vos remerciements et mots d'encouragement nous ont fait chaud au cœur !*

\*Malheureusement, Béatrice Marquis a finalement renoncé à son mandat et sera remplacée « ad intérim » par Caroline Jeanneret.





# Une plante sous la loupe

Par Gilbert Dey

## La cardère sauvage

Dipsacus fullonum

Depuis quelques années, la cardère que l'on trouvait dans quelques parties sauvages du jardin d'Evologia a pris de l'assurance. Cette plante bisannuelle a des tiges qui peuvent mesurer près de deux mètres. Ses inflorescences fleurissent par étage, de bas en haut.

Bien installée dans le jardin d'Espace Abeilles, elle est très prisée des oiseaux et notamment des chardonnerets qui en consomment les graines en participant probablement à leur dispersion.

Il semble que cette espèce était parfois utilisée pour carder la laine, ses inflorescences garnies de picots raides mais souples en font de jolies brosses.

Une cousine, la cardère à lainer ou cardère à foulon, était cultivée pour cet usage. Ses inflorescences plus hautes étaient fixées à de longues règles, lesquelles prenaient place sur de grands tambours. Ceux-ci tournant très vite, permettaient de brosser des lainages de grande qualité. Les petites fibres en étaient légèrement ressorties, leur donnant une douceur incomparable. Ce type de machine a fonctionné autour de 1920.



Les feuilles de la cardère sont opposées, collées l'une à l'autre en enlaçant la tige. Elles forment des réceptacles où l'eau s'accumule. On donne aussi à cette plante le nom de « Cabaret des oiseaux ».

Riche en nectar, elle attire beaucoup d'insectes.



Très généreuse, la cardère nous offre une deuxième floraison par temps de givre...



Photo : J.-P. Kolly



## La recette d'Annelise Compote d'oranges et de dattes



*Bon  
appétit!*

*Préparation 30 min env. pour 4 personnes*

- 1 orange, le jus uniquement env. 1dl
- 50g de cassonade
- 2 c.s. de miel
- 4 capsules de cardamome décortiquées

*Porter à ébullition ces 4 éléments, mijoter env. 5 minutes.*

- 2 oranges non traitées avec l'écorce, coupées en dés d'environ 1 cm
- 12 dattes coupées en lanières dans la longueur

*Ajouter les oranges et dattes dans le sirop, laisser mijoter env. 5 minutes.  
Laisser refroidir. Présenter dans une coupelle ou un verre, garnir d'un nuage  
de crème légèrement fouettée et.... plus selon vos désirs !*

## *A ne pas oublier!*

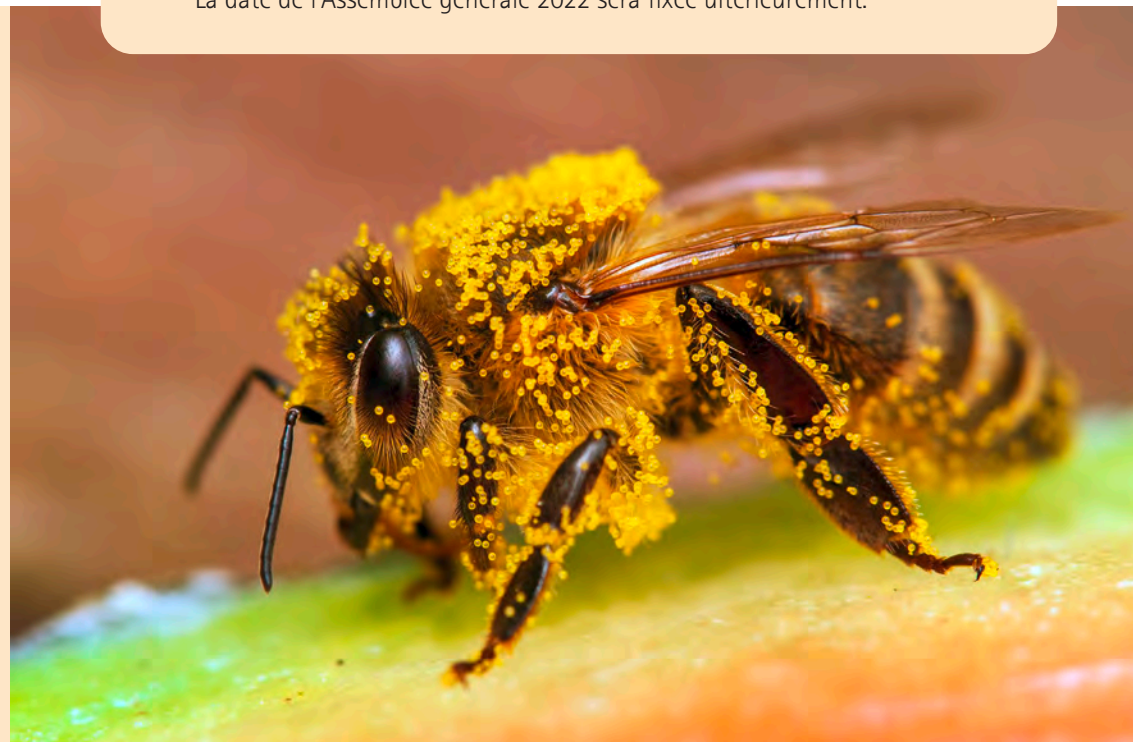
Remerciements chaleureux à Matthieu Barthel pour le suivi de notre site internet.  
Ne manquez pas de le consulter :

[www.espaceabeilles.ch](http://www.espaceabeilles.ch)

### *Dates à retenir*

- Ouverture saisonnière le samedi **30 avril 2022**
- Inauguration officielle de la ruche Slovène le samedi **21 mai 2022**

La date de l'Assemblée générale 2022 sera fixée ultérieurement.





« Sois comme la fleur,  
épanouis-toi librement  
et laisse les abeilles  
dévaliser ton coeur. »

Râmakrishna



### Réponse à la photo devinette

Près des ruches, les saules sont souvent envahis de pucerons. Leurs déjections sucrées se déposent sur le toit des ruches et font apparaître de la fumagine aussi appelée « moisissure fuligineuse ». Les escargots (gastéropodes) en font leur repas laissant la trace de leur langue râpeuse garnie de milliers de petites dents.

## Comment devenir membre d'Espace Abeilles ?

En remplissant et en nous retournant  
le bulletin d'adhésion ci-joint ou par le  
biais du site internet.

Nul besoin d'être apiculteur-trice, l'envie de  
soutenir le monde des abeilles est déjà une  
toute bonne raison de vous joindre à nous.



### Vous désirez devenir membre de l'association ou faire un don ?

Merci de retourner ce formulaire à : Espace Abeilles, Rte de l'Aurore 6, 2053 Cernier

Nom

Prénom

Adresse

Localité

Tél.

E-mail

Commentaires

Date et signature

#### Adhésion :

- Membre individuel (Chf 30.-/an)
- Couple et famille (Chf 50.-/an)
- Don: Montant de :

Chf

Vos dons sont déductibles des impôts.

Banque Raiffeisen  
Neuchâtel et Vallées  
IBAN :  
CH 47 8080 8003 6082 4085 7

Merci !



*Le comité d'Espace Abeilles vous adresse  
ses meilleurs vœux et se réjouit de vous retrouver  
en pleine forme en 2022!*

*Peut-être que l'an prochain, il faudra apprendre à nos abeilles à mettre  
leur masque correctement!*



*Vos dons  
sont les bienvenus*

**Banque Raiffeisen**  
Neuchâtel et Vallées  
CH 47 8080 8003 6082 4085 7



**Olivier Mooser** (*président*)  
**Daniel Mathez** (*vice président*)  
**Corinne Clerc** (*trésorière*)  
**Caroline Jeanneret** (*secrétaire ad interim*)  
**Jean-Luc Duport**  
**Quentin Boissier**  
**Annelise Blanchoud** (*exploitante*)  
**Gilbert Dey** (*exploitant*)

